



Chers amis et bienfaiteurs,

30 ans !

Il y a 30 ans, nous préparions la première rentrée de l'école Saint-Dominique avec 33 élèves. Certains de ces élèves sont aujourd'hui devenus parents d'élèves dans la même école.

Mais est-ce bien la même école ?

Nous pouvons répondre « oui » sans hésiter si l'on considère l'état d'esprit qui reste conforme à l'intention des fondateurs dont certains sont encore actifs aujourd'hui. Il suffit de relire notre charte ci-contre pour le vérifier. Mais, d'un autre côté, en passant de 3 classes, installées dans 100 m<sup>2</sup>, à trois bâtiments qui accueillent 35 classes et 840 élèves, ce qui est devenu un groupe scolaire propose toutes les classes de la maternelle à la terminale et a bien changé. Comme tout corps vivant, il a pris un essor miraculeux et nous en remercions ici la divine Providence. Le monde lui aussi a bien changé. Les murs porteurs de notre civilisation chrétienne se sont abîmés à une vitesse effroyable. Le contraste avec ce que nous proposons devient toujours plus important ; le niveau scolaire s'effondre presque partout et il n'y a là rien de très réjouissant. Des exigences élémentaires et évidentes à l'époque de notre fondation ne le sont plus. L'omniprésence du digital est un défi colossal pour les parents et les enseignants... Mais, avec la grâce de Dieu, la protection de saint Joseph et de nos saints patrons, nous poursuivrons résolument notre modeste œuvre d'instruction ad multos annos !

**Au cours de l'année qui vient, nous organiserons des manifestations auxquelles vous serez tous conviés : messe d'action de grâces, conférences, etc. Un livre sera également diffusé.**

Pour terminer, nous voudrions remercier tout particulièrement nos fidèles bienfaiteurs qui nous aident, pour certains depuis le début. Qu'ils reçoivent ici le témoignage de notre profonde gratitude. Les avoir à nos côtés est tout simplement vital. **Nous rappelons à tous qu'il est possible de nous aider de deux manières** : en faisant un don directement à l'école, déductible de l'IRPP ou, pour les personnes assujetties à l'IFI, en faisant un don via la Fondation pour l'Ecole (bordereaux joints).



Soyez assurés, chers amis et bienfaiteurs, de notre dévouement le plus sincère.

**Eric Dautreberte**, président

**Michel Valadier**, directeur du groupe scolaire

## Projet de livre sur les 30 ans de l'école Saint-Dominique

Les trente premières années de notre groupe scolaire vont faire l'objet d'un livre !

Il est apparu bon que nos jeunes générations découvrent l'origine de leur école, que rien ne se fait facilement et que les mérites des générations précédentes sont souvent méconnus. Ce livre permettra aussi, aux plus anciens, de contempler le passé, la route parcourue et de rendre grâces pour tout le bien donné et le bien reçu. (Il ne sera pas interdit non plus d'utiliser ce livre pour « remonter le Mékong » entre anciens combattants...) Il s'agit d'un projet qui mobilisera pendant une année une équipe de volontaires pour livrer aux familles, aux élèves, aux anciens, aux professeurs, aux bienfaiteurs et amis un témoignage sur cette aventure qui, pensée modestement au départ, est devenue en trente années une belle œuvre d'éducation sous le regard du Bon Dieu et la garde de ses trois protecteurs : saint Dominique, sainte Catherine de Ricci et saint Jean Bosco.

Ce projet revêt plusieurs dimensions.

Il nécessite d'abord différents talents. Des photographes, des rédacteurs, des graphistes, des maquettistes sont donc recherchés pour venir étoffer l'équipe et apporter leur talent à une œuvre qui fera date.

Il nécessite aussi et c'est le fond du livre qui est en jeu, de mobiliser les souvenirs, les albums photos, les témoignages. En cela, vous tous, amis et bienfaiteurs, êtes destinataires de cet appel ! Rassemblez s'il vous plaît ces trésors dans vos mémoires ou vos tiroirs et livrez-les-nous ! Nous ferons le nécessaire pour les recueillir -par mail ou en entretien- et les exploiter.

Ainsi pour toute question, apport ou dépôt, vous pouvez utiliser sans compter cette adresse :

[livre@ecole-saintdominique.org](mailto:livre@ecole-saintdominique.org)

**Benoît Barbier**

Administrateur en charge du projet de livre,  
pour les trente ans de Saint-Dominique.

École catholique fondée en 1992 par des parents, Saint-Dominique a pour ambition d'éduquer en profondeur les élèves à la Foi catholique. Par la recherche du Beau, du Vrai et du Bien, l'école veut rendre les élèves capables de réfléchir et d'exercer leur jugement dans la fidélité à leurs engagements de baptisés.

L'école dispense à chacun l'enseignement du catéchisme catholique. Saint-Dominique est ardemment attachée à vivre et à faire découvrir dans tous ses aspects la richesse de la liturgie traditionnelle, bien commun de l'Église. La vie sacramentelle des élèves est développée grâce à des messes célébrées régulièrement ainsi que par un accès facilité à la confession. L'assistance spirituelle est assurée par des chanoines de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre dont la présence permanente éduque les élèves à l'amour du sacerdoce catholique.

**Afin que la vie spirituelle des élèves soit profondément et durablement enracinée, l'école se préoccupe du développement de leur intelligence, de leurs capacités physiques et de leurs dons artistiques en vue de leur formation intégrale.** La pédagogie adoptée à Saint-Dominique veut conduire chaque élève à donner le meilleur de lui-même, en développant le sens de l'effort et le goût du travail bien fait.

Chaque enfant est aimé tel qu'il est et son bien est recherché en premier lieu. Avec l'aide des parents, l'école aspire à ce que chaque enfant « devienne ce qu'il est » en fonction de ses capacités ; pour arriver à cela, elle exige le travail régulier de tous et accompagne les élèves vraiment désireux de progresser. La non-mixité au collège et au lycée respecte les différences de maturité et de sensibilité et permet d'atteindre plus aisément cet objectif. École hors contrat, Saint-Dominique est attentive au choix des programmes pour garder un enseignement classique, structuré et chronologique, garantir les heures nécessaires dans les matières fondamentales et préserver l'enseignement du latin et du grec. Ce souci

constant de la transmission de la culture est un atout pour les élèves qui préparent les examens nationaux et plus encore les études supérieures.

Savoir pour contempler, telle est notre devise. Avec saint Thomas d'Aquin, nous considérons que « par la vue des choses temporelles nous devons nous élever à la connaissance des biens éternels, suivant cette parole de l'Apôtre : **« Les biens invisibles de Dieu deviennent intelligibles et se découvrent à nous par le moyen des créatures visibles. »** Ad Romanos I, 20. (...) C'est par la connaissance des biens éternels que nous jugeons des objets temporels et nous disposons ces derniers en vue des premiers. » Ia Q LXXIX, art 9. Enfin, alors que l'objectif prioritaire de la plupart de nos contemporains est la recherche de la satisfaction et de la satiété personnelles, l'école Saint-Dominique, à la suite de son saint patron, veut être l'école de l'apprentissage du don de soi et du zèle missionnaire.

Notre foi, notre attachement à la civilisation chrétienne et à notre cher pays, la France, nous font considérer l'offrande de soi-même par le service comme un devoir impérieux.

Cet état d'esprit habite les professeurs et tout le personnel qui, tout en étant laïcs pour la plupart, s'attachent à prolonger l'élan généreux des grands ordres enseignants, au premier rang desquels se trouve la famille salésienne. Il vise tout particulièrement les élèves, appelés à être les repères stables et bienveillants du monde incertain de demain alors que toute une jeunesse est abîmée par un esprit de transgression permanent et assujettie à de nombreuses addictions, notamment technologiques.

Il concerne aussi les parents qui contribuent au développement de l'école au-delà de leur participation financière. Premiers éducateurs de leurs enfants, les parents sont vivement appelés à participer à la vie de l'école et à apporter leur soutien aux professeurs dans un esprit de charité fraternelle car nous sommes une famille de familles.

## Le service civique à Saint-Dominique

C'est une joie d'accueillir cette année trois Volontaires Service Civique au sein de l'École Saint-Dominique. Des missions riches et variées se présentent pour chacun d'eux. Bertille Smith, François Catar et Pierre-Emmanuel de Chabot sont trois anciens élèves qui ont partagé le quotidien de notre école.



Voici le témoignage de l'un d'entre eux, François Catar : « Étant passé par Saint-Dominique de la 3<sup>e</sup> à la Terminale, j'ai souhaité m'engager dans un Service civique au sein de cette belle école, ce qui répondait à un projet plein de sens. S'additionnant aux études universitaires, au scoutisme et à la réserve militaire, le service civique m'offre à 19 ans une occasion supplémentaire de rendre ce que j'ai reçu et de mettre mon temps au profit de cette école. Des cours de sport aux études, de la surveillance des devoirs sur table aux décors de théâtre, mon projet se bâtit sur un plein enrichissement au contact de ces jeunes garçons. Leur foi, leur rayonnement et leur enthousiasme me procurent une immense satisfaction à être à leur service. Le « civisme » de ces missions répond certes à une citoyenneté française, mais aussi à une citoyenneté spirituelle, très présente au cœur de l'École Saint-Dominique ! »



**Nicole Durieux**  
Directrice du lycée de jeunes filles



**Chers amis,**

**En ce temps pascal, nous nous trouvons encore dans la période liturgique la plus riche de l'année. Par ses rituels immuables, le culte catholique rend gloire à Dieu, Le remercie pour les grâces dont Il nous comble, fait amende honorable de nos fautes et implore les secours dont nous avons besoin pour poursuivre notre chemin vers le ciel.**

Outre ces buts premiers, la liturgie se trouve aussi être une école de sainteté pour chacun d'entre nous. Ne dit-on pas que la pédagogie est l'art de la répétition ?

Nul n'osera donc contester à l'Église un indéniable savoir-faire en la matière : chaque année Elle nous inculque les mystères de la Foi et nous rappelle l'histoire du Salut.

Au cours du cycle liturgique, elle parle à nos intelligences au moyen de ses rites si chargés de symboles ; elle fait participer nos corps à ses joies ou à ses peines par son calendrier calqué sur le cycle du soleil, ses jours de jeûne et ses temps de pénitence.

Par ailleurs, créés à l'image de Dieu, nous sommes capables de comprendre le langage qui s'adresse à Lui. De même, le culte rendu par des hommes doit signifier leur adoration et par conséquent être compréhensible par eux.

Pour toutes ces raisons, la liturgie s'adresse aussi à nous. Elle nous apprend qui est Dieu et comment Le prier.

Les rites ont pour mission de nous disposer à adorer Dieu convenablement et à en recevoir les grâces. Les professeurs ne me contrediront pas si j'ose affirmer que se lever quand le maître entre dans la classe, porter l'uniforme, ranger son casier et ordonner son bureau, bien présenter une copie, sont autant d'éléments rituels qui assurent le bon déroulement de cette action sacrée qu'est la transmission d'un savoir.

C'est pourquoi, à rebours du monde contemporain qui ne cesse d'introduire le profane dans le sacré, il semble plus urgent que jamais de restaurer le sacré dans les moindres détails de notre vie. Nous devons en quelque sorte ramener l'église à la maison et non transporter notre maison dans l'église.

Les prières du matin et du soir, les benedicite, le chapelet en famille, tout autant que le repas dominical, l'ordre de la maison et le rangement des chambres ou la propreté des vêtements sont des signes de la présence de Dieu dans nos vies, ou mieux encore, de notre conscience de cette présence.

Vivre tout le temps avec le Bon Dieu qui veut être notre ami, non pas faire plus, mais mieux, c'est anticiper le ciel ici-bas. Or la liturgie, d'après les Orientaux, c'est le Ciel sur la Terre. La meilleure façon de combattre cette « sortie du sacré » opérée par le monde occidental, c'est bien de devenir des saints en « christifiant » notre vie. Ainsi à notre heure dernière, le Père reconnaîtra en nous l'image exacte de son Fils car nous serons des saints.



**Chanoine Arnaud Jaminet**

Prêtre de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre

## Iclasse-lavenir – Classe spécialisée Saint-François-de-Fatima

La classe Saint-François-de-Fatima a pu reprendre son activité d'équithérapie, au grand bonheur de ses cinq élèves et de l'équipe encadrante !

L'année se poursuit sereinement, nos élèves grandissent et progressent, ils continuent à prier pour tous leurs bienfaiteurs et vous souhaitent un saint temps pascal !

[www.1classe-1avenir.com](http://www.1classe-1avenir.com)



## Conférence du chanoine Maïdanatz – Internet, réseaux sociaux et jeux vidéo. Addictions et conséquences.

Ce sujet préoccupait les directeurs et les aumôniers depuis quelque temps, puisqu'ils constataient que ces petits objets très performants captivaient progressivement l'attention de leurs élèves, en mettant leur âme et leurs études en danger. Le chanoine Maïdanatz est donc intervenu auprès des élèves, de la 3<sup>e</sup> à la Terminale, après avoir exposé aux parents, lors d'une soirée à l'école, le contenu de son propos. Son objectif était de donner aux parents et aux élèves, un constat objectif en la matière, afin **que tous puissent réaliser les dangers liés à ces appareils**, dans le but de les prévenir et les préserver de toute addiction, obstacle majeur à la formation de l'intelligence et à la sanctification de l'âme. Les témoignages sont unanimes, la distance avec ces distractions démesurées transforme la vie intérieure contre laquelle le monde conspire. On soigne le mal par le bien, et c'est bien entendu par une éducation à la vraie liberté et un optimisme vraiment chrétien, que le chanoine a encouragé parents et élèves à rester détachés de ces outils.

Quelques statistiques nous ont été livrées pour bien cerner l'ampleur du dégât : la moyenne d'âge de possession d'un smartphone est de 11 ans. **Les 8-12 ans consomment environ 4h45 d'écran par jour, les 13-18 ans en moyenne 6h45.** Le temps d'attention moyen de la « génération digitale » est de 9 secondes. À partir de 30 minutes d'affilée passées sur internet ou les réseaux sociaux nous mettons notre santé en danger. Il faut ajouter malheureusement à ce tableau, le constat d'un contenu extrêmement pervers : pornographie et jeux violents. Précisons que leur accès facile et immédiat rend quasiment impossible leur contournement, à partir du moment où l'on possède des applications comme TikTok, SnapChat, Instagram ou YouTube.

Outre ces contenus souvent nocifs rencontrés par le biais de ces réseaux sociaux, la relation même qui est entretenue avec son smartphone peut être déséquilibrée : c'est l'addiction. Les mécanismes d'addiction sont bien connus non seulement des médecins mais aussi des concepteurs du numérique qui cherchent à voler notre temps pour nous faire consommer. C'est le grand marché de l'attention où celui qui capte le plus pourra imposer son idéologie et ses informations, sans permettre au consommateur de poser un jugement raisonnable. **L'addiction arrive à partir du moment où la raison capitule** dans son rôle d'élection libre, pour laisser l'organisme se satisfaire immédiate-

ment d'une information nouvelle qui l'entraîne à chercher encore une satisfaction.

**Enfin,  
la conscience  
morale s'émousse**

La vie parallèle menée sur les réseaux sociaux a aussi pour fâcheuse conséquence d'amoindrir considérablement le jugement de la conscience sur les actes que l'on pose virtuellement. Les jeux où il faut tuer, la violence des insultes, des médisances, des calomnies, la facilité à exposer ses sentiments, les discussions, images et échanges érotiques, tout cela peut rester anonyme, impuni, caché et pourtant bien réel bien que seulement virtuel. Finalement, la conscience morale s'émousse, la personnalité et l'identité des acteurs se construisent virtuellement sans vraiment de liens humains, se répercutant sur la vie de famille, la construction de l'intelligence normalement lente et profonde, la santé même, puisque le temps de sommeil est souvent celui qui se donne le plus généreusement.

Le chanoine a finalement insisté sur l'exemplarité des éducateurs sur ce point, le souci de la prévention sans verser dans la curiosité, l'éducation à la pudeur ainsi qu'une grande prudence qui nécessite quelques règles précises et très strictes quant à l'utilisation des écrans pour les enfants. En voici quelques-unes :

- **jamais plus de 30 min par jour,**
- **jamais avant de se coucher,**
- **jamais dans la chambre,**
- **l'ordinateur dans un espace public et visible de tous, sachant qu'il est nécessaire de passer du temps à installer des filtres puissants et efficaces.** (Vous en trouverez sur ce site internet : [https://ensortir.fr/les-filtres-qui-marchent/#Statistiques\\_sur\\_le\\_porno\\_chez\\_les\\_catholiques](https://ensortir.fr/les-filtres-qui-marchent/#Statistiques_sur_le_porno_chez_les_catholiques).)

Il semblerait que c'est l'épreuve de notre époque, notre combat spirituel duquel nous sortirons certainement vainqueurs avec la grâce de Dieu.



**La relation même qui est entretenue avec son smartphone peut-être déséquilibrée : c'est l'addiction**



**Chanoine Jean Despaigne**  
Prêtre référent du groupe scolaire (ICRSP)

## Le concours du Plumier d'or

Comme chaque année, nos élèves de 4<sup>e</sup> ont participé au concours du Plumier d'or. Ce concours, organisé par l'association Défense de la langue française à l'occasion de la Semaine de la Francophonie, est destiné aux élèves de 4<sup>e</sup> des collèges, en France et à l'étranger. Nous savons d'ores et déjà qu'un de nos élèves, Mayeul Néron Bancel, a été sélectionné (il avait atteint 66 / 70 pts, pour la partie «Grammaire») parmi les 60 lauréats (sur plus de 21.000) dont le classement définitif sera connu le 11 mai, lors de la remise des prix, à l'École militaire à Paris.

Les autres élèves dont nous avons envoyé la copie n'ont pas démerité car 7 d'entre eux se verront remettre à Saint-Dominique un diplôme de félicitations. Ils font partie des 205 suivants à avoir obtenu un résultat honorable. Il s'agit de Philomène Mennesson, Prisca Herbin et Anaïs Leroy (4<sup>e</sup>F), Gabriel Aymer de la Chevalerie et Louis-Marie Oizon (4<sup>e</sup>GA), et de Joseph Janicot et Tristan Laxague (4<sup>e</sup>GB).

**Béatrice de Mareschal**

Professeur référent du concours du Plumier d'or

## Concours de poésie

Les Dominicains de la Fraternité Saint-Vincent-Ferrier de Chémeré, lors de leur mission à l'école cet automne, nous invitèrent à participer au concours de poésie qu'ils organisaient pour « chanter le fondateur de l'Ordre des Prêcheurs » à l'occasion du VII<sup>e</sup> centenaire de sa mort.

On pouvait concourir dans plusieurs catégories :

1. **sonnet pour les moins de 16 ans,**
2. **sonnet tout public,**
3. **poème à forme fixe ou libre tout public (en vers, 1000 caractères maximum).**



Les professeurs de Français de quatrième encouragèrent leurs élèves à participer.

Les poèmes sélectionnés par leurs soins furent envoyés mi-décembre et le jury, constitué de frères de la fraternité, d'enseignants et d'agrégés de Lettres, s'est réuni les 19 et 20 février derniers.

Aux dires du frère chargé de faire connaître les résultats, notre « **établissement s'est particulièrement illustré : parmi les lauréats** » :

<p><b>Sonnet - moins de 16 ans</b> Syméon Nessi Jeanne Boisnard</p>	<p><b>Forme libre- tout public</b> Grégoire de Villiers Jeanne Galvan</p>
<p><b>Sonnet - tout public</b> Chanoine J. Despaigne</p>	<p><i>(Le jury a de plus décidé de retenir le poème calligramme de Jeanne Galvan pour la page de couverture du petit recueil des poèmes lauréats.)</i></p>

La liste des lauréats sera prochainement publiée sur le site de Chémeré et le classement des lauréats dans chacune des catégories sera dévoilé lors de la journée de remise des prix qui aura lieu le samedi 25 juin après-midi à Paris, à la paroisse Saint-Dominique.

Je laisse le mot de conclusion au frère :

« Nous vous redisons encore la joie et l'honneur de la participation de votre établissement. Nous vous remercions du temps que vous y avez consacré et de la grande compétence que vous y avez apportée : un des membres du jury, professeur de français et latin au lycée, a affirmé qu'elle aimerait bien que ses élèves de 1<sup>re</sup> composent aussi bien que les élèves de 4<sup>e</sup> qui ont participé au concours ».



**Marie-Hélène Tommy-Martin**  
Directrice du collège de jeunes filles



## Concours de la DRAC

Fondée en 1926, la coupe d'éloquence de la DRAC (Droit et Renouveau de l'Action Civique) récompense chaque année, un jeune homme et une jeune fille à l'issue d'un concours difficile.

Le lycée Saint-Dominique présente des candidats depuis 9 ans. 7 de nos lycéens ont obtenu le 1<sup>er</sup> prix. Chaque année, nous devons renoncer à présenter certains candidats en demi-finale car la concurrence est rude dans nos rangs. Vous trouverez ici le discours de l'un d'entre eux. Nous voulons honorer par là le travail effectué par cet élève en lui souhaitant d'être sélectionné en 2023...

N.B. La finale est prévue le 3 juillet. <http://drac-ligue.org/coupeconcours.html>

### **Le sujet est le suivant : Nos amis étrangers s'émerveillent souvent de la culture française. Comment la feriez-vous découvrir et aimer à ceux qui, y compris chez nous, ne la connaissent pas ?**

Nous sommes le 4 février de l'an de grâce 2017. Le soleil s'est couché sur la capitale des Gaules. Un homme s'apprête à monter sur le piédestal, le public est nombreux ; des centaines de Français sont venus pour le voir. Ils ont confiance dans sa jeunesse et lui, a confiance en sa bonne étoile. Son discours a été soigneusement préparé. Il prend sa respiration. Le peuple exalté attend, le regard rivé sur son expression sereine. Par quels mots scintillants va-t-il les faire frémir ? De quelles phrases enivrantes sera-t-il le bâtisseur ?

Quelques secondes passent et... rien. Rien que le silence entrecoupé d'une pitoyable sentence :

**« Il n'y a pas de culture française, il y a une culture en France et elle est diverse. »**

L'indignation gagne les auditeurs. Une telle insulte à la mère patrie ne devrait pas être impunie... Mais il n'y a rien à faire la foule est endormie. Cette foule qui sauva la nation tant de fois est ce soir endormie et ne s'éveille pas. Pourtant, la France est attaquée : nier sa culture, c'est nier sa stature, nier son identité. Alors moi, enfant de France, moi, héritier de tant d'engagements, je me dresse et je m'adresse à toi, étranger de passage mais peut-être plus encore à toi, Français, mon frère, qui ne connais pas cette culture qui cimente notre patrie. Ce lien que nous avons en commun, je vais te le faire découvrir.

Comment m'y prendrais-je ? Eh bien, je commencerais par te faire goûter cette culture aux mille facettes, celle de la France aux 365 variétés de fromages et aux mets goûteux et variés.

N'êtes-vous pas français, vous, Bretons, farouches buveurs de cidre ?

N'êtes-vous pas français, vous, Bourguignons et Bordelais, qui arrosez le monde de vos liqueurs divines ?

N'êtes-vous pas français vous, Parisiens qui associez la baguette et le gigot ?

Mais comment faire connaître chacune de vos spécialités qui, toutes, constituent une part de l'identité française ?

Comment vous rencontrer, vous Alsaciens, mieux qu'à travers la choucroute ?

Vous, Bourguignons, mieux qu'à travers la moutarde ?

Vous, Bordelais, mieux qu'à travers le cannelé ?

Vous, Picards, mieux qu'à travers la mimosette ?

Vous, Normands, mieux qu'à travers le camembert ?

Vous, Bretons, mieux qu'à travers les galettes ?

Vous, Corses, mieux qu'à travers les charcuteries ?

L'énumération pourrait continuer sans fin. Sans

doute, je vous ferais découvrir la France de manière toute simple, à l'image de Thomas Muritz, jeune Morave créé par Vercors dans La marche à l'étoile : en savourant une omelette au fromage ! La cuisine me semble être une source idéale pour goûter, éprouver, expérimenter la subtilité de notre culture. Oui, étranger ! Pour te faire découvrir notre culture, je te ferais goûter la variété de nos vins, la saveur de nos sauces, la finesse de notre haute gastronomie.

Tu me diras peut-être que tout cela, c'est du passé, que nous sommes contaminés par la culture américaine du fast food ; mais il n'en est rien ! C'est en rappelant notre tradition de convivialité et de patience que nous arrêterons l'envahisseur américain. C'est pourquoi, je voudrais te parler d'un plat, à la fois simple et emblématique. Il s'agit de la Poule au pot [...]

Mais viens, étranger, viens, explorateur de belle culture, viens plus loin avec moi. Contemplons les œuvres d'architecture.

Vois-tu, depuis la nuit des temps, nos ancêtres ont travaillé la pierre et le bois, donnant naissance à des prouesses architecturales dont certaines, malgré le temps qui ronge et le feu qui dévore, sont parvenues jusqu'à nous. La basilique de Saint-Denis et la Cathédrale de Chartres sont remarquables par leurs silhouettes fines et esthétiques qui seraient démesurées si elles n'avaient pas été élevées à la gloire de Dieu ; Saint-Philibert de Tournus est l'une des plus belles manifestations de l'art roman ; il faut voir les vestiges de Cluny qui fut, pendant trois siècles, la plus grande église de la Chrétienté.

Mais notre architecture ne se limite pas à l'art sacré ; l'art profane se manifeste bien à travers les châteaux. Chambord, célèbre pour ses 282 cheminées ; Vaux-le-Vicomte pour ses jardins et son surintendant ; Versailles pour son soleil et ses glaces, Chenonceau qui chaque jour mire ses arcades ramifiées dans les eaux du Cher. Et même, plus récemment, un dénommé Gustave Eiffel osait défier l'état physique du métal façonnant deux dames de fer. L'une, superbe et chaste se tient aujourd'hui en notre belle capitale. L'autre, plus frivole et voluptueuse, voyagea jusqu'à New York et elle y rappelle aujourd'hui l'omniprésence des principes français.

Ces bâtiments, quoique critiqués en raison de leur modernité, appartiennent à notre culture ; on ne peut les ignorer. Ainsi, pour te faire découvrir notre culture, je

*C'est en rappelant notre tradition de convivialité et de patience que nous arrêterons l'envahisseur américain.*

t'emmènerais visiter ces hauts lieux mais je te rappellerais aussi qu'au-delà de leur beauté apparente ils sont dotés d'une âme. Ils ont en effet été les témoins de l'évolution de notre société, certains même ont été le cadre d'événements historiques qui ont forgé le monde dans lequel nous vivons ; les églises ont animé la dévotion de nos aïeux pendant des siècles. Apprenons à nous attarder devant le moindre vitrail, la moindre pierre, la moindre boiserie et écoutons le message que ces objets millénaires ont à nous dire.

Je t'emmènerais enfin, toi désireux de découvrir notre culture vers un sujet qui me tient à cœur : **l'esprit français**. On dit souvent cet esprit riche ; il n'est pas riche ! il est très riche. Et cela grâce à une pensée qui se concrétise par une langue très nuancée capable d'en faire paraître les moindres ambiguïtés. Que dire d'un Becket irlandais, d'un Volkov russe, d'un Mizubayashi japonais qui décident d'écrire en français ? Ils ont choisi d'utiliser notre langue car elle permet de conférer à leur propos une clarté et une subtilité que les langues étrangères n'ont pas.

La culture française relève du génie car c'est celle d'un empire fédéré sous une seule bannière. Voici donc la bannière qui fédère notre empire. Camus ne disait-il pas : **« J'ai une patrie, la langue française. »** ? Puisant ses racines dans les dialectes latins, celtes, germaniques, normands, grecs, elle devint une langue d'État sous François I<sup>er</sup> avec l'ordonnance de Villers-Cotterêts. Cette langue de Molière que du Bellay défendit et que Boileau définit n'a de cesse de se développer, d'évoluer, de s'enrichir de nouveaux mots.

Je vais te donner un exemple de sa richesse : les synonymes pour exprimer le seul mot bonheur sont foule. J'irai du plaisir que le français trouve à la table, à l'allégresse résultante des passions et donc de la jeunesse, à l'ataraxie résultante de la tranquillité de l'âme souvent acquise par la vieillesse, à la béatitude, pratique des vertus et repos éternel. Le français a acquis au fil des siècles un degré de complexité aussi bien du point de vue grammatical que logique révélé par nos innombrables verbes irréguliers.

À ton tour, étranger, de nous faire part du mal que tu te donnes dans le seul apprentissage du verbe *aller* ! Haut les têtes, chevaliers du subjonctif, préservons de la paresse les subtilités de notre langue ! Elle est notre héritage. Eh bien, c'est dans cette langue, fille de plus d'une demi-douzaine de civilisations, que des écrivains puisent depuis le XII<sup>ème</sup> siècle la matière qui leur a permis de construire, sur la fragile structure que constitue une feuille de papier, le monument qu'on ne peut ignorer en raison de sa magnificence, la littérature française. C'est par ce chef-d'œuvre que les écrivains nous font part de leur expérience de la vie. Musset s'exprime ainsi dans La nuit d'Octobre : **L'homme est un apprenti, la douleur est son maître ; / Et nul ne se connaît tant qu'il**

**n'a pas souffert. / C'est une dure loi, mais une loi suprême, / Vieille comme le monde et la fatalité ».**

Comment mieux révéler à moi, qui ne suis qu'un jeune garçon encore sans véritable expérience de la vie, la fatalité de la condition humaine ? Comment mieux me faire entrevoir la douleur qu'un homme peut éprouver des suites d'un amour déçu ? Par son roman *Le silence de la mer*, Vercors met en scène la résistance morale que deux Français établissent face à l'occupation allemande en dépit des maigres moyens dont ils disposent. Toute l'aventure est intérieure mais elle manifeste avec pudeur et efficacité le désarroi de ces ancêtres si attachés à la France qu'ils renoncèrent aux passions les plus légitimes.

Toutes ces situations que je ne vivrai sans doute pas, que tu ne vivras probablement pas, étranger, j'en fais l'expérience par cette littérature si riche. Elle me permet de découvrir les facettes du cœur de l'homme, de croiser des personnalités extraordinaires ou banales, d'éprouver la terreur ou la pitié que provoque une passion sans me mettre pour autant en danger, d'apprendre sur le fonctionnement des sociétés tout en gardant le sourire. Je vais te montrer l'ambition d'un Rastignac, la misère d'une Cosette, le snobisme d'une madame Verdurin, le ridicule d'un Harpagon, la détresse d'un Polyeucte mais aussi l'héroïsme d'un Péguy ou d'un Fournier. Je te ferai vibrer aux discours d'Hugo, de Zola ou de Lamartine, élever ton âme aux vers de Marie Noël ou de Claudel.

Enfin, pour terminer sur un fait plus contemporain, André Berkov, dans une de ses émissions, nous a fait le portrait du Liban en 1960. Comme dans beaucoup de pays, on y lisait les auteurs français, on faisait même exporter les quotidiens jusque dans des pays d'Outre-mer. N'y-a-t-il pas de meilleur exemple pour mettre en valeur le rayonnement de notre nation ? Vois-tu, cher étranger, j'aurais pu te parler d'histoire et de bien d'autres choses encore, mais le brio du français étant d'être concis, je finirai par ces mots : la culture française est un flambeau rougeoyant qui éclaire les peuples du monde car, lorsque l'étranger ne vient pas à nous, c'est nous qui allons à lui ; les Puy du fou d'Espagne et de Russie en sont un excellent exemple.

Mais voici ma réponse ! Pour découvrir tout ce que je viens d'évoquer avec toi, une cuisine raffinée et simple, une architecture équilibrée et majestueuse, une langue toute de clarté et de précision, une littérature qui éduque et enchante, eh bien, je t'emmènerais au Puy du Fou, œuvre audacieuse et mystérieuse qui a su mettre la technologie et le progrès au service de la culture, de notre culture.

**Vive la culture française, vive la France !**

**Thomas-Gabriel Parias, élève de 2<sup>nde</sup>**



**« Pourtant, la France est attaquée. Nier sa culture, c'est nier sa stature, nier son identité ».**

# Nos évènements

PETITS CHANTEURS DE SAINT-DOMINIQUE  
ET ENSEMBLE KAÏRE MARIA

## Requiem Mozart

Rheinberger - Stabat Mater  
Hasse - Miserere mei

Mathieu Bonnin - direction  
Bénédicte Jorrot - direction

avec l'orchestre de l'ENSEMBLE SEQUENTIAE

**21** Sainte-Jeanne-de-Chantal  
PARIS XVI  
mai 2022 20h30

**22** Sainte-Marguerite  
LE VÉSINET  
mai 2022 16h00

**Kermesse**  
11 et 12 juin 2022

samedi 14h - 18h30  
dimanche 11h30\* - 18h  
\* ouverture des stands à 13h30



jeux  
salon de thé  
bonbons  
restauration  
atelier des mamans  
braderie  
vente aux enchères samedi à 19h30  
dîner surprise le samedi soir (sur réservation)

**Groupe scolaire Saint-Dominique**

**TROUPE HÉLÈNE & TATIANA**  
PARENTS ET PROFESSEURS  
DE SAINT-DOMINIQUE

**CE N'EST  
QU'UN  
DÉTAIL !**



20H30 MARDI 21 JUIN  
20H30 MERCREDI 22 JUIN  
THÉÂTRE LE QUAI 3  
3 QUAI VOLTAIRE  
78230 LE PECQ

15 EUROS SUR PLACE  
10 EUROS EN PRÉVENTE  
VU.FR/BILLETS



La troupe « **Hélène & Tatiana** » de l'école Saint-Dominique est heureuse de vous offrir pour ses 23 ans d'existence cette pièce au nom évocateur et paradoxal, car il renvoie à la notion infernale de la création d'une pièce qui n'est faite que de détails.

Paradoxale car je n'ai pas le souvenir que le séjour chez Méphisto soit celui du rire, alors que la pièce que nous vous offrons est probablement l'une des plus drôles de notre répertoire.

Après deux ans de sommeil et de réflexion, les acteurs de la troupe se sont réunis pour vous offrir ce morceau de choix. Vous reconnaîtrez parmi eux Violaine Bert, Vincent et Laure Godefroid ou Antoine Tollet et des plus jeunes comme Blandine du Noyer, Philippe-Henry Rambaud ou Thibault Dejoux. Le résultat est pétillant. Pendant plus d'une heure vous verrez le burlesque côtoyer le comique et la comédie de la main à la fiction.

« Ce n'est qu'un détail » est une pièce largement inspirée d'un théâtre moderne souvent décrié à juste titre, mais il y a des exceptions.

Venez nombreux les **21 et 22 juin au « Quai 3 »**. Nous vous assurons une soirée riante pour le prix modique de 10€ sur réservation ou 15€ aux caisses.

**François Dejoux**

Metteur en scène

## Groupe scolaire Saint-Dominique

École maternelle & école primaire mixtes

Collège de garçons - Collège de jeunes filles - Lycée de garçons - Lycée de jeunes filles (baccalauréat général)

18-20 avenue Charles-De-Gaulle 78230 Le Pecq

Tél : 01 39 58 88 40 - Email : secretariats@ecole-saintdominique.org - www.ecole-st-dominique.fr